

Lecture du livre de la Genèse

Gn 12,1-4a

- 1 Le Seigneur dit par-devers Abra(ha)m :
 *« Va pour toi de ta terre et de ta parenté,
 et de la maison de ton père,
 vers la terre que je te ferai-voir*. (Ac 7,3)
- 2 Et je te ferai pour (être) une grande nation,
 et je te bénirai, et je grandirai ton nom,
 et adviens bénédiction.
- 3 Et je bénirai ceux qui te bénissent,
 et je maudirai celui qui t'amoindrit,
 et seront bénies en toi toutes les familles de l'humus.»
- 4 Et Abra(ha)m alla, tout-comme le Seigneur avait parlé par-devers lui,
 et Lot alla avec lui,
 et Abra(ha)m (était) fils de cinq années et de septante années,
 quand il sortit de Haran.
- 5 Et Abra(ha)m accepta Saraï sa femme et Lot le fils de son frère,
 et tout leur avoir qu'ils avaient,
 et l'âme qu'ils firent dans Haran,
 et ils sortirent pour aller en-terre de Kanaan,
 et ils vinrent en-terre de Kanaan.

Gn 28,14, Gal 3,8

Lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul apôtre à Timothée

2 Tim 1,8b-10

- 8 Enfant affectionné, ne rougis pas du témoignage de notre Seigneur,
 ni de moi son ligoté,
 mais souffre-les-maux-avecque l'Évangile,
 selon la puissance de Dieu,
- 9 celui qui nous a sauvés et qui-(nous)-a-appelés à [son] saint appel,
 non pas selon nos œuvres,
 mais selon (son) projet particulier et la grâce,
 celle qui nous a-été-donnée en Christ Jésus avant les temps séculaires,
- 10 mais qui-a-été-manifestée maintenant
 via l'apparition de notre Sauveur Christ Jésus,
 qui certes a-rendu-inutile la Mort,
 et qui-a-fait-illuminer la vie et l'incorruptibilité
 via l'Évangile,
- 11 *pour lequel j'ai été placé, moi,
 prédicateur et apôtre et enseigneur [des nations]*.

1 Tim 2,7

Quelle est cette terre que le Seigneur promet à Abraham (Gn 12,1-2) ? C'est la terre d'Orient, regorgeant de lait et de miel. Il ne s'agit pas de cette terre de Judée ; cette terre n'a jamais regorgé de lait ni de miel. C'est une terre spirituelle, que le Christ a adoptée. De son Incarnation le lait et le miel nous sont venus. Le lait est l'œuvre des miracles ; on s'en nourrit sans que les dents aient à travailler, et il est moelleux au goût. Il maintient en bonne santé ceux qui sont enfants dans la foi, ceux dont la foi est inculte. Le miel, c'est la parole de la science : « *Quelles sont douces à mon palais, tes paroles, dit le prophète, plus que le miel à ma bouche !* » (Ps 118,103). Elle était donc promise, l'Incarnation du Christ, de celui qui nourrirait, par le lait des miracles et le miel de la science, les nations encore inexpérimentées dans la foi. Vois donc comme, en cela, il se montrait Dieu déjà. Ce n'est pas autrement que les juifs pouvaient venir à la foi au Christ, à moins de quitter le Judaïsme – ce qui est : « Sors de ta parenté », – et les œuvres de la circoncision – ce qui est : « Sors de ton pays » –. Par là, il était manifeste que le judaïsme devait être abandonné. Ce n'est pas vrai que pour les juifs. Aucun homme ne peut se nourrir du lait et du miel du Christ, s'il n'a laissé sa parenté et son pays : « *Quiconque aura laissé père ou mère ou enfants ou champ à cause de mon Nom, ...* » (Mt 19,29). Un disciple du Christ laisse sa parenté, non par mépris, mais parce qu'il aime Dieu plus que ses parents. Il laisse son pays, celui qui ne suit pas la volonté de sa chair ... Celui qui laisse sa parenté et son pays complètement se nourrit de lait et de miel, quand il lit les miracles et les enseignements du Christ. Opus imperfectum, Homélie 41.

L'Apôtre ne dit pas : Ne crains pas, ne te trouble pas, mais : « *Ne rougis pas* » (2 Tim 1,8), comme s'il n'y avait plus de danger à redouter dès qu'on n'a plus de honte. Il n'y a de honte véritable qu'à se laisser vaincre par la honte. Ne rougis donc pas, si moi, qui ressuscite les morts, fais des miracles, parcours l'univers, je suis enchaîné : je ne le suis

(Jésus disait à ses disciples :)

- 28 « Amen je vous dis
que sont quelques-uns de ceux qui-se-tiennent-debout ici,
les-quels ne goûteront pas de la Mort,
jusqu'à-ce-qu'ils voient le Fils de l'homme
venant dans son Royaume. »
- 1 Et, après six jours,
Jésus emmène Pierre ainsi-que Jacques et Jean son frère,
et il les offre vers une montagne élevée, en particulier.
- 2 Et il fut transformé en avant d'eux,
et *sa face flamboya comme le soleil*,
et *ses manteaux devinrent blancs* comme la lumière. Bar 6,66 ; Ap 10,1
Eccl 5,8 ; Mt 28,3
- 3 Et voici que leur fut vu Moïse ainsi-que Élie,
s'exprimant-ensemble avec lui.
- 4 Or, répondant, Pierre dit à Jésus:
« Seigneur, il est beau que nous soyons ici :
si tu veux, je ferai ici trois tentes,
à toi une unique, et à Moïse une unique, et à Élie une unique. »
- 5 °Tandis qu'il s'exprime encore°,
voici qu'*une nuée* lumineuse *les ombragea*,
et voici une voix disant de la nuée : Ex 40,35 ; Mc 5,7 ; Lc 5,34.
« *Celui-ci est mon Fils l'affectionné,
en qui je me suis-bien-plu* : 2 Pi 1,17
Entendez-le. »
- 6 Et, entendant, les disciples tombèrent sur leur face,
et ils craignirent intensément.
- 7 Et Jésus aborda et, les touchant, dit :
« Soyez-éveillés et ne craignez pas. »
- 8 Or, haussant leurs yeux,
ils ne virent personne, si ce-n'est lui, Jésus, seul.
- 9 Et, °tandis qu'ils descendent de la montagne° ;
Jésus leur *commanda, disant :
« À personne ne dites* la vision, Mt 17,20 ; 8,4:
jusqu'à-ce-que le Fils de l'homme se lève d'entre les morts. »

pas comme un malfaiteur, mais à cause du Crucifié. Mon Souverain n'a pas rougi de la croix, et je rougirais de mes chaînes ! ... Si tu ne rougis pas de la croix, ne rougis pas de mes chaînes ; si notre Souverain et Enseigneur a daigné mourir sur la croix, portons joyeusement nos chaînes. C'est rougir du Crucifié, que de rougir de souffrir pour lui ... Après ces paroles austères : « *Souffre-les-maux* », Paul console son disciple en-ajoutant : « *selon la puissance de Dieu*. » Ces souffrances, tu ne les endures pas avec ta propre puissance, mais avec celle de Dieu. C'est à toi de choisir et de prendre de généreuses résolutions, c'est à Dieu de te fortifier et de te donner le repos. Et voici les marques de cette puissance divine : « *Il nous a sauvés et appelés à un saint appel* » (2 Tim 1,9). Dieu prend des pécheurs et des ennemis pour en faire des saints, et cela par sa grâce et non par nos mérites. S'il joint la puissance à la bonté, si sa grâce va au delà de nos mérites, que craindrions-nous ?

Jean Chrysostome, Sur 2 Timothée, homélie 2,1.

Devant être affermis dans leur foi et initiés à la connaissance de tout, les apôtres trouvèrent dans la transfiguration un autre enseignement. Car, Moïse et Élie, c.à.d. la Loi et les Prophètes, apparurent s'entretenant avec le Seigneur, ceci, afin que s'accomplît très parfaitement dans la présence de ces 5 hommes ce qui est dit : « *Toute parole sera ferme, proférée en présence de 2 ou 3 témoins* » (Dt 19,15). Quoi de plus établi, quoi de plus ferme que cette parole ? Pour la proclamer, la double trompette de l'Ancien et du nouveau Testament résonne en plein accord, et tout ce qui servit à en témoigner dans les temps anciens se rencontre avec l'enseignement de l'Évangile. Les pages de l'une et l'autre alliance, en effet, se confirment mutuellement, et celui que les anciens symboles avaient promis sous le voile des mystères, l'éclat de sa gloire présente le montre manifeste et certain, car « *la Loi fut donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité advinrent par Jésus Christ*. » (Jn 1,17). En lui se sont accomplis et la promesse des figures prophétiques et le sens des préceptes de la Loi ; car, par sa présence, il enseigne la vérité de la Prophétie, et, par sa grâce, il rend possible la pratique des commandements.

Léon le Grand, Sermon 38, n. 4.